

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**ANGÈLE DANEAU**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Daneau vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Angèle  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR ANGÈLE DANEAU**

**« Une lumière est semée pour le juste,  
et pour le cœur simple, une joie ».**

(Ps 97,11)

## Hommage à sœur ANGÈLE DANEAU (Sœur Claire-de-Marie)

Naissance : 30 mars 1938 à Saint-François-du-Lac (Québec)  
Baptême : 31 mars 1938  
Nom du père : Nestor Daneau  
Nom de la mère : Reina Lachapelle  
Vœux temporaires : 19 mars 1958  
Vœux perpétuels : 15 août 1961  
Date du décès : 05 juin 2015

### 1938 – 2015

Cette vie qui vient de se clore évoque le texte : «*La femme vaillante, qui donc peut la trouver?*» (cf. livre des Proverbes). A la gloire des Trois, pour le Maître, sœur Angèle a déployé ses talents avec largesse, allant jusqu'au bout d'elle-même.

Privilégiant la vie, le foyer Daneau connaît la joie d'une famille nombreuse : quatre garçons, trois filles. Ce trente-et-un mars 1938, l'heureux couple ne tarde pas à conduire au baptême leur sixième enfant. Comment oublier le climat de tendresse qui baigne son jeune âge! De la foi profonde d'une mère enracinée en son Dieu et celle d'un père qui n'a de souci que le bonheur des siens, Angèle s'épanouit au fil des jours.

Assoiffée d'apprendre, la petite n'a que cinq ans quand elle débute ses classes. Elle effectuera ses études primaires et secondaires à Kingsey-Falls (1943-1953), études qu'elle poursuivra à l'École Normale Saint-Joseph jusqu'en 1955. Côté d'enseignantes passionnées tout au long de son cheminement scolaire, Angèle se sent appelée à consacrer sa vie à la mission. Âgée de dix-sept ans, elle entre au Noviciat de la Communauté. Dans la famille, son aînée Armande (Sœur Marie-Angèle), était déjà religieuse, d'où ce cri du cœur d'une mère : «*Je ne pensais pas que le bon Dieu me demanderait le sacrifice de deux filles... mais, si c'est son choix!...*» Quelle force intérieure une telle démarche suppose! Peut-on ignorer la générosité des siens qui la voient partir? Si la foi transporte les montagnes, la grâce de Dieu abonde en ces gens au cœur simple!

Sans tarder, la jeune aspirante s'applique à sa formation avec une ardeur peu coutumière. Novice en 1956, elle s'achemine vers la profession religieuse et se consacre à Dieu dès le dix-neuf mars 1958. La nouvelle pro-

fesse accueille avec joie son obéissance auprès des jeunes du primaire. Toutefois, de 1961 à 1967, les autorités reconnaissant ses aptitudes intellectuelles l'invitent à poursuivre des études qui lui permettront d'élargir ses connaissances afin de mieux répondre à la tâche qui l'attend. Riche du savoir, elle emprunte toutefois la voie qu'elle privilégie : simplicité, joie, humilité et service. Lorsqu'une nouvelle voie s'ouvre dans la Congrégation, sœur Angèle devient responsable des associés au charisme des Sœurs de Saint-Joseph.

Que de jeunes et de moins jeunes bénéficient de son éducation au long de ses trente années dans l'enseignement dont sept ans à la direction de notre École secondaire (1987-1994) où elle fut éducatrice dans l'âme et le cœur! En 1995, pour sœur Angèle, l'heure de la retraite de l'enseignement lui permet de consacrer ses énergies à la pastorale. Là, elle puise sa joie en accompagnant les jeunes et les familles à travers différents parcours, principalement à Bedford (Unité pastorale des Frontières). En effet, vraie fille spirituelle de la vénérable Élisabeth Bergeron, elle s'inspire de ses bonnes paroles et se veut attentive aux personnes. Là où elle passe, ses préférences vont aux tout-petits, particulièrement au moment de la préparation aux sacrements du pardon et de l'eucharistie. Ce périple est très apprécié des milieux où sœur Angèle *se fait proche de tous les jeunes, sans distinction*. À la toute fin, elle avoue : «*L'Esprit se trace un chemin dans le cœur des jeunes, j'en ai la conviction profonde.*»

Mais brusquement, la maladie survient et l'oblige à tout quitter pour entrer à l'Infirmierie de *Les Jardins d'Aurélié*. Celle qui portait le mandat de vice-postulatrice pour la Cause de béatification de notre fondatrice, Élisabeth Bergeron, serait-elle épargnée, grâce à son intercession? Seule la volonté de Dieu a raison du dénouement qui approche. Fidèle au chevet de sa chère malade, sœur Armande se fait présente jusqu'à la fin.

Et quand le soir vient où le *faire* doit céder sa place à l'*être*, quand l'instrument n'a plus de souffle, le cœur bat toujours. Il suffit d'observer notre sœur qui se fait silencieuse. Perdue en Dieu, elle n'entend plus que la voix de *l'Esprit* qui l'invite à franchir le seuil de la *Maison* : «*Lève-toi, ma bien-aimée, l'hiver est passé!* » Ct 2, 11.

Berthe Champagne, s.j.s.h.